



Aaron Kachuck
Université de Louvain
(Louvain-la-Neuve)

Quid velint flores :
les banquets chez Horace

Pour Florence Dupont
13 octobre 2023

 UCLouvain

 INCAL
Institut des Civilisations, Arts et Lettres





Horace, poète convivial > *convivium*

Cena (manger, boire, parler) > **Comissatio** (boire, chanter)

> *Lucubratio* (écriture par candélabre)



sym-
con-



vivium
posium

- Katherine Dunbabin, *The Roman Banquet: Images of Conviviality*, 2003.
- John Scheid, *Quand faire, c'est croire*, 2005.
- *Thesaurus cultus et rituum antiquorum*, vol. II s.v. Banquet (éd. Valérie Huet, Sylvia Estienne, Nathalie Gilles, et Stéphanie Wyler)
- Michael Dietler, *Feasts: Archaeological and Ethnographic Perspectives on Food, Politics, and Power*, 2010.
 - Cf. "Rituals of commensality and the politics of state formation in the "princely" societies of early Iron Age Europe", *Publications de l'École Française de Rome*, année 1999, 252, pp. 135-152
- Floris Van Den Eijnde, Josine Blok, et Rolf Strootman. *Feasting and Polis Institutions*, 2018.
- Felix Budelman et Thomas Phillips, *Textual Events: Performance and the Lyric in Early Greece*, 2018.
- Stéphanie Wyler, « Fin de banquet. Processus d'actualisation mythique dans l'imaginaire de la fête augustéenne : autour de l'Élégie I, 3 de Propertius », 2010.
 - Cf. « An Augustan trend towards Dionysos : around the 'Auditorium of Mecenas' », 2013.
- Robert Rohland, *Carpe Diem: The Poetics of Presence in Greek and Latin Literature*, 2022.
- Florence Dupont
 - *non, mihi si linguae centum sint oraque centum...*



Sermones/Saturae I et II:
Ut convivium vita carmenque

*Le convivium comme mode de
vie...et poésie*





“

*Qui fit, Maecenas, ut nemo, quam sibi sortem
seu ratio dederit seu fors obiecerit, illa
contentus vivat, laudet diversa sequentis?*

D’où vient, Mécène, que jamais l’homme, soit qu’un dessein raisonné
lui ait fait choisir sa part, soit que le hasard l’ait jeté devant lui, ne **vive**
content d’elle, que toujours il vante ceux dont la voie est différente?

Horace, *Sermones/Satires* I,1,1-3





“

I,1,3 **contentus vivat** >

*inde fit, ut raro, qui se vixisse beatum
dicat et exacto contentus tempore vita
cedat uti **conviva satur**, reperire queamus.*

> **(lanx) satura (Varron)**

Voilà d'où vient que, rarement, nous pouvons découvrir un homme
qui dise avoir vécu heureux et qui, son temps fini, quitte la vie content,
comme un convive rassasié.

”

Horace, *Sermones/Satires* I,1,117–119



Monoposiastes (banquet solitaire)

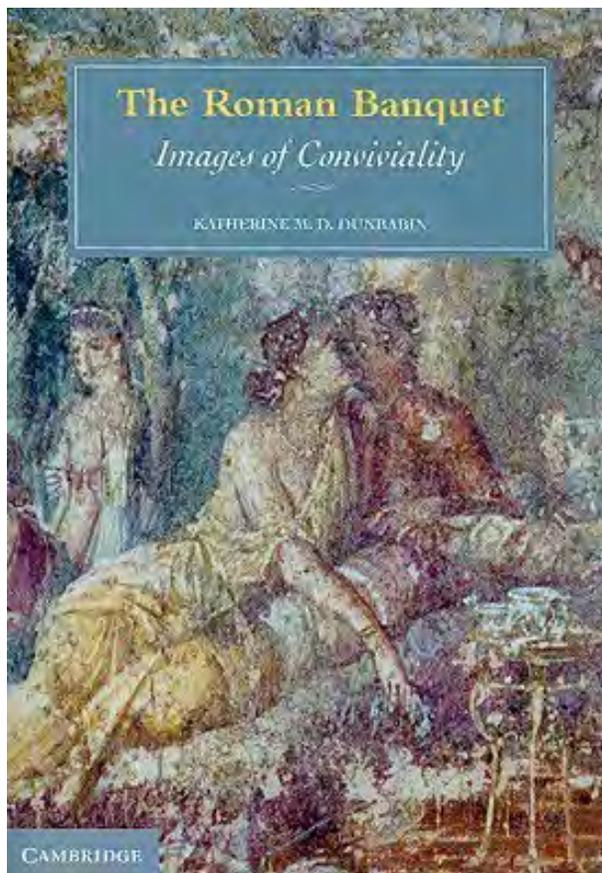
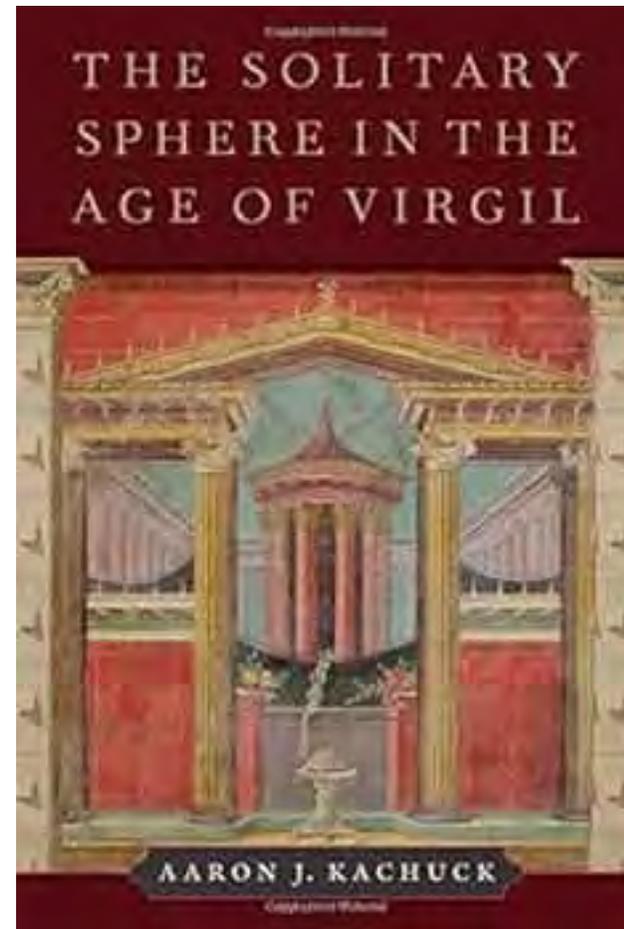


Figure 1 – Funerary relief of C. Rubrius Urbanus, drawing from collection of Cassiano dal Pozzo. London, British Museum, Franks 364. © Copyright The British Museum.





cena chez Nasidiénus

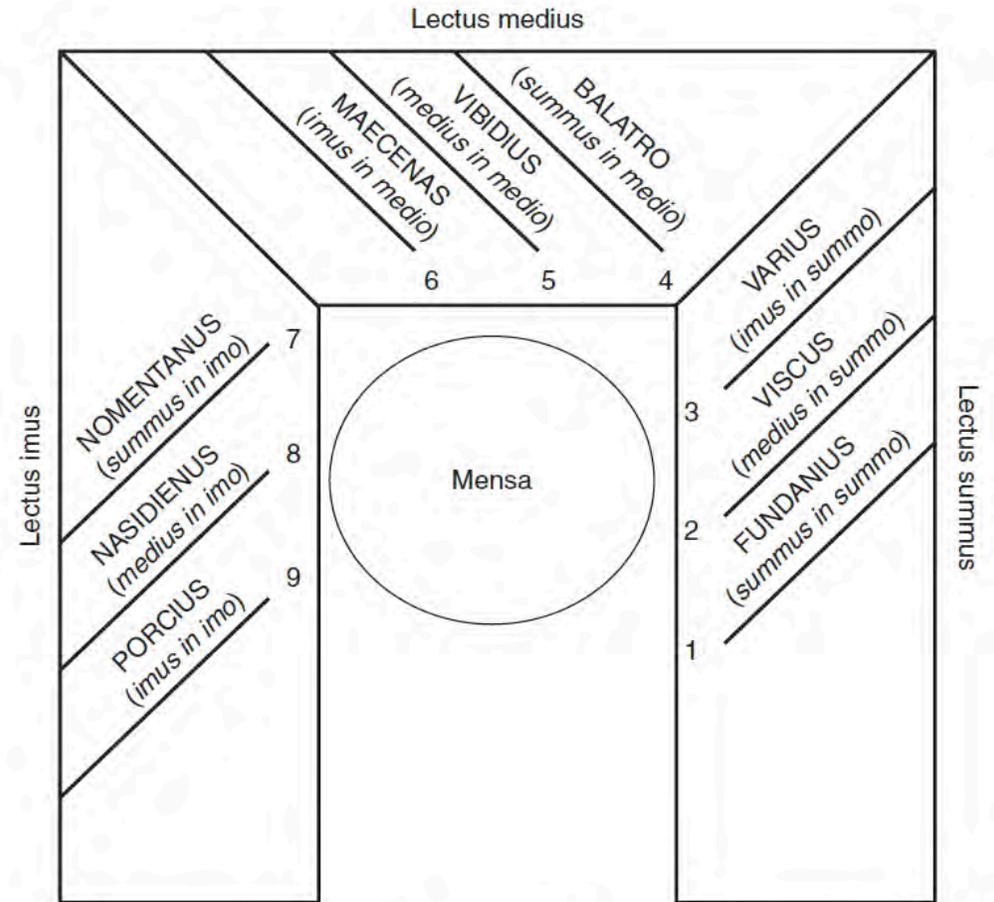


Figure 1 Triclinium of Nasidienus

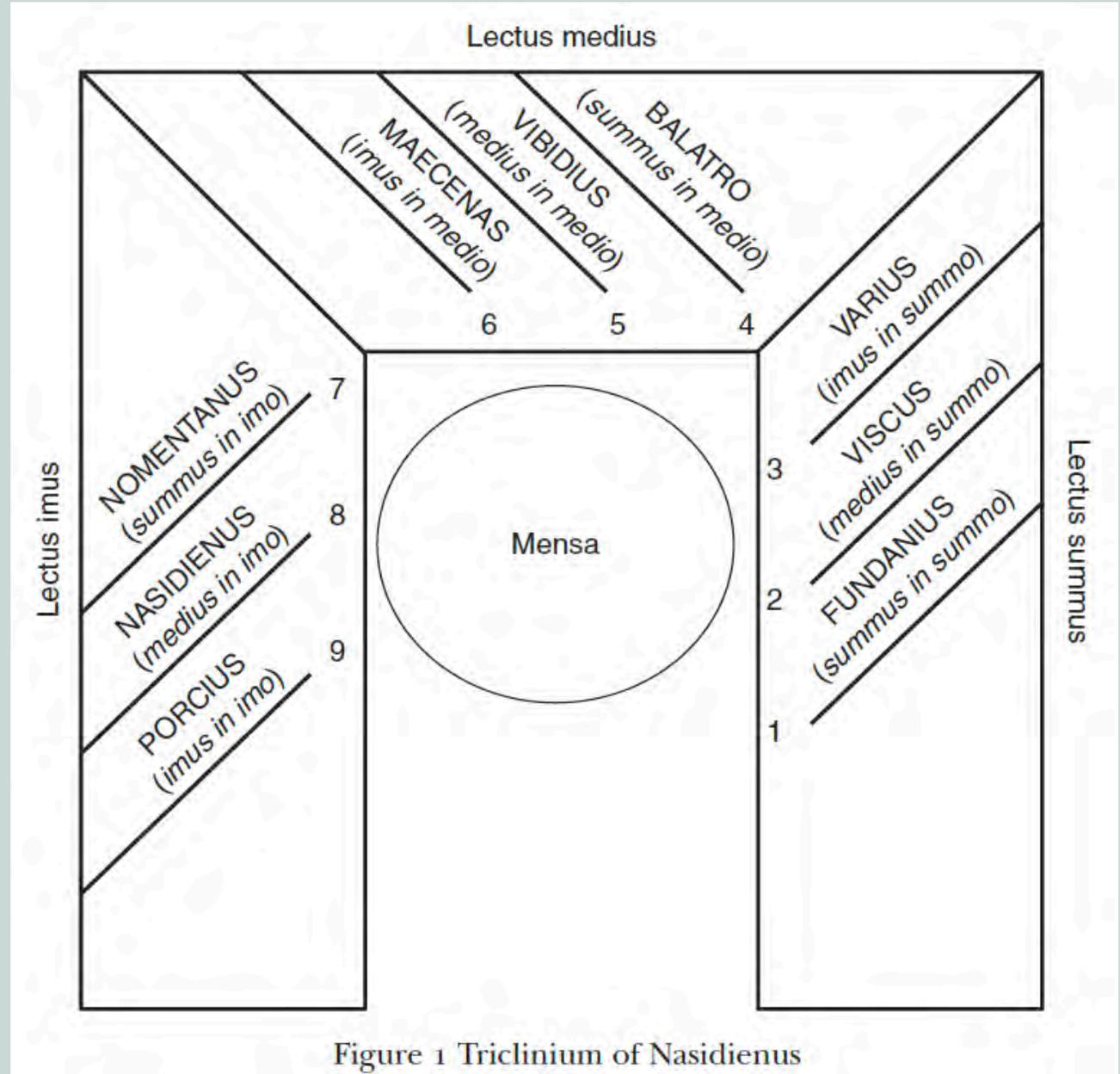
Caton l' Ancien (cité par Horace) : *ab ovo ad mala*, “de l'œuf [comme *gustatio*, ‘amuse-bouche’] à la pomme [comme dessert]”.

« Pour ne pas goûter à la suite, comme si Canidia avait soufflé sur eux une haleine pire (*peior*) que les serpents sombres [ou africains] ».

-- *peior* (pire), comparatif de *malum* (mauvais), cf. *malum*=pomme.



Triclinium d'été, maison de Neptune et d'Amphitrite, Herculaneum.



Dîner seul : de *Satires I* à *Satires II*



Satire I,6

- “Je vais **seul** partout où j’ai la fantaisie d’aller; je m’informe du prix des légumes et du blé. Je flâne souvent à travers le Cirque... Le repas est servi par trois esclaves... Ensuite je vais dormir... celle-ci passée, je me promène à l’aventure... Voilà la vie des hommes affranchis des misères et du fardeau de l’ambition.”

Satires II,6

- “O nuits et repas divins (*o noctes cenaeque deum*) où nous mangeons, mes amis et moi, devant le Lare de mon propre foyer... Chaque convive, **affranchi d’absurdes lois** (*solutus / legibus insanis*), ne suit que sa fantaisie pour vider des coupes inégalement mesurées: il prend, buveur intrépide, des mélanges capiteux, ou il s’humecte, s’il y trouve plus de plaisir, d’une boisson moins forte. **Donc, la conversation s’engage** (*ergo sermo oritur*).”

“Lois sympotiques”

- νόμοι συμποτικοί
 - Platon, *De legibus*
- *Questions sympotiques* de Plutarque
- Varron, *Endymiones*, cf. Pierre Boyancé, “Les « Endymions » de Varron”, in *Revue des Études Anciennes*, Tome 41, 1939



Odes I-III

Convivium chez Horace

De cena à la comissatio



Odes I,1 “Mécène...ô toi mon appui (*praesidium*)”



- 9 muses
- 9 poètes lyriques
- Michael Sullivan “Horace's Programmatic Priamel”, *JRS*, 2021
- “Il [Varron] dit que le nombre de convives doit partir du nombre des Grâces et aller jusqu'à celui des Muses, c'est-à-dire qu'il doit partir de trois et s'arrêter à neuf...” (Gell. 13.11)
- Odes 1-9 “Parade Odes” (introduction de neuf mètres)
 - > « Les odes convives », ou « Les odes au banquet »

1 (M) + 7 (Anatomie) + 1 (H)

1	Mécène
2	Athlète
3	Homme politique
4	Homme d'affaires
5	Agriculteur (qui évite les bateaux)
6	Marchand (qui utilise des bateaux, donc craint les vents)
7	Hédoniste (exploit terrestre)
8	Soldat et chasseur (qui aiment vivre en plein air) ; Nisbet-Hubbard « NH: “stop before manet is a semicolon rather than a period) »
9	Horace

1 (M) + 8 (Anatomie) + 1 (H)

1	Mécène
2	Athlète
3	Homme politique
4	Homme d'affaires
5	Agriculteur (qui évite les bateaux)
6	Marchand (qui utilise des bateaux, donc craint les vents)
7	Hédoniste (exploit terrestre)
8	Soldat
9	Chasseur
10	Horace

1	Mécène
2	Athlète
3	Homme politique
4	Homme d'affaires
5	Agriculteur (qui évite les bateaux)
6	Marchand (qui utilise des bateaux, donc craint les vents)
7	Hédoniste (exploit terrestre)
8	Soldat
9	Chasseur
10	Horace



“Mais si tu me donnes
(*inseres*) une place parmi les
lyriques inspirés...”





“Si j’ai dîné seul, j’ai mangé, mais je n’ai pas festoyé”

- *adage romain, selon Plutarque*

Odes 1.37 (Mort de Cléopâtre)

Odes 1.38 (Horace boit seul)

PMG 902.1 « Buvez ensemble avec moi, profitez ensemble de votre jeunesse, aimez ensemble, portez ensemble une guirlande ! » σύν μοι πῖνε συνήβα συνέρα συστεφανηφόρει)

Marcus Argentarius (A.P. IX, 270 trad. M. Yourcenar)

Sans troubler ceux qui parlent bas ou qui reposent,

Toute la nuit je danse, ou, couronné de roses,

Je chante et fais sonner ma lyre sous mes doigts...

Arrière, sots censeurs ! J'obéis à des lois,

Car, parmi les dessins que dans l'ombre on peut lire,

Le ciel nous offre aussi sa Couronne et sa Lyre.

-- cf. Renaud Gagné, Gagné, R., & Höschele, R. (2009). Works and nights: Marcus Argentarius (AP 9.161), *The Cambridge Classical Journal*, 55, 57-70.



Odes III, 30, la pluie, Aquilo...

J'ai achevé un monument plus durable que le bronze, plus haut que la décrépitude des royales Pyramides, et que ne saurait détruire ni la pluie rongeuse (*imber edax*) ni l'Aquilon emporté (*Aquilo impotens*)...



et les *Ides* de septembre

- III, 1,27-8 l'arrivée féroce d'Arcturus tombant [en octobre] ou du bouc se levant [fin septembre]"
- Végèce : la saison de navigation se termine avec le lever d'Arcturus 18 jours avant les kalendes d'octobre, c'est-à-dire le 14 septembre
- Pline l'Ancien (18.74), « le 5 avant les ides de septembre, selon César, la Chèvre se lève le soir ; et la moitié d'Arcturus devient visible le jour avant les ides de septembre, présageant un temps agité pendant cinq jours, à la fois sur terre et sur mer

Odes III, 30, les ans, la vierge, le pontife...

ni la chaîne innombrable des ans, ni la fuite des âges (*innumerabilis / annorum series et fuga temporum*).

Je ne mourrai pas tout entière, et une bonne partie de mon être sera soustraite à Libitine; sans cesse je grandirai...tant que le pontife, avec la vierge silencieuse, montera au Capitole.



et le *clavus annalis*

- 13 septembre 509 av n.-è. : dédicace du Temple de Jupiter Optimus Maximus sur le Capitole, par l'un des premiers consuls de Rome, M. Horatius Pulvillus
 - Ides de septembre donc le *dies natalis* du temple, son anniversaire
- Tite Live VII,3 “le nombre d’années” (*numerus annorum < series annorum*)

Odes III, 30, la foule mondiale...

“On dira que né au pays où résonne l'impétueux Aufide, où Daunus, mal pourvu d'eau, régna, sur des peuples rustiques, d'humble que j'étais devenu maître, j'ai le premier annexé le chant d'Éolie aux cadences italiennes. Prends un orgueil que justifient mes mérites, Melpomène, et viens, de bon gré, ceindre ma chevelure de Laurier delphique.”



et les *Ludi Romani* et *Epulum Iovis*

- Cic. Tusc. 4.4 : “ils jouaient d'instruments à cordes devant les divans de leurs dieux et les fêtes des magistrats” (*quod et deorum pulvinaribus et epulis magistratum fides praecinunt*).
- *mola salsa* par les vierges (voir avant)
- *Epulum Iovis* pour l'élite, *ludi Romani* pour tout le monde



Epulum Iovis / Epulum Horatii

“Rome est une fête”, ou “A Moveable Feast”





Odes IV : Epulum Augusti

Fêter le monde



Auguste en tête, le matin et le soir...



“Tous les banquets”

- Selon Cassius Dion, le sénat offert à Auguste après Actium : « Dans tous les banquets publics et privés, chacun devait lui offrir une libation » (Dio LI,19,7).

Odes IV,5,35-6 à Auguste (à distance)

- “ On te comble de prières, en ton honneur on verse des patères de vin pur, on mêle ta divinité à celle des **Lares**, comme on fait pour celles de Castor et du grand Hercule la **Grèce qui se souvient (*memor*) d’eux.**”
- “Puisses-tu longtemps, ô bon chef, assurer à l’Hespérie ces loisirs de fête (*longas...ferias*)”
- “Disons-nous le **matin**, à **jeun**, quand le jour est encore intact, disons-nous après **boire**, lorsque le **soleil** s’en va sous l’Océan.”

“Un réseau de foyers...”

- Floris van den Eijnde (d’après François de Polignac) : “Le transfert de la consommation cérémonielle de viande des habitations individuelles [des chefs] aux sanctuaires a représenté le véritable “acte constitutif” de la *polis* grecque”.
- Jan-Mathieu Carbon, “Network of Hearths”, in van den Eijnde 2021.
- Sur les banquets publics de César, Tibère, et Trajan, voir John Scheid, *Quand faire, c’est croire*, p. 213 sqq.

Odes IV,15, la dernière ode d'Horace

Ou la fête augustéenne...



universelle...

- Tant que César est gardien de l'État...on ne verra point les décisions juliennes violées par ceux qui boivent les eaux profondes de Danube, ni par les Gètes, par les Sères ou par les Perses déloyaux, ni par les hommes nés aux bords du Tanais.

et quotidienne...

- et nous, jours ouvrables et jours sacrés, parmi les dons du Joyeux Liber, avec nos enfants et nos mères de famille, nous adresserons aux dieux les prières rituelles

et éternelle !

- puis, alliant nos vers aux flutes lydiennes, nous chanterons, à la façon de nos pères (*more patrum*), les chefs qui ont vécu vaillants, et Troie, et Anchise, et la postérité de la fécondante Vénus (*progeniem Veneris canemus*)



“ *sed sic, sic sine fine feriati*
Mais ainsi que nous le faisons, en une
fête sans fin ! ”

Petrone [?], cf. Florence Dupont, *L'invention de la littérature*, p. 162





Aaron Kachuck
Université de Louvain
(Louvain-la-Neuve)

Quid velint flores :
les banquet chez Horace

Pour Florence Dupont
13 octobre 2023

 UCLouvain

 INCAL
Institut des Civilisations, Arts et Lettres





Reclining in the Roman *triclinium*

